

Colère au contrôle technique!

ESCH-SUR-ALZETTE Une dizaine d'automobilistes qui attendaient, pour certains, depuis 4 h du matin à la station de contrôle technique, ont contacté *Le Quotidien* pour exprimer leur indignation.

La file des «sans rendez-vous» s'est rebellée hier matin à la station de contrôle technique.

De notre journaliste
Claude Damiani

La file de gauche de la station de contrôle technique d'Esch-sur-Alzette, réservée aux personnes n'ayant pas de rendez-vous (voir photos), s'est enflammée hier matin. La cause? Un délai d'attente insupportable pour les onze automobilistes et les membres de leurs familles les ayant accompagnés. Propriétaire du 5^e véhicule dans la queue des «sans rendez-vous», Emilio Hubert, de Sanem, est hors de lui : « C'est scandaleux ce que l'on nous fait subir! Je suis arrivé à 5 h 15 ce matin et je n'ai pas avancé d'un mètre », lance-t-il de rage. Et ils sont plusieurs dans ce cas à se plaindre. Le premier arrivé, Joao Dias, de Schifflange, était même devant les portes de la station dès 4 h, alors que le propriétaire du dernier et onzième véhicule à avoir pu s'insérer dans la queue, Silvio Ferella, de Diferdange, est arrivé à 6 h 30.

D'après nos informations, les propriétaires des onze véhicules acceptés hier avaient manqué leur rendez-vous respectif pour diverses raisons : vacances, obligations professionnelles ou familiales, etc.

➤ Plus de 13 heures d'attente

À la suite de cela, ils n'ont pas sollicité un nouveau rendez-vous auprès de la Société nationale de contrôle technique. Certains se sont présentés spontanément, d'autres étaient venus la veille (mardi) et on leur avait répondu de revenir le lendemain à 5 h. C'est le cas de Carla Cardoso, d'Esch, qui est arrivée à 5 h 20 : «Un responsable de la station m'a dit de venir mercredi à 5 h afin d'être sûre d'être prise parmi la dizaine de véhicules acceptés quotidiennement sans rendez-vous. Cela fait 7 heures que j'attends avec mon enfant dans la voiture, sans nourriture ni boisson.» Et son attente est loin d'être terminée!

Selon un témoin ayant lui-même vécu cette situation, les «sans rendez-vous» sont donc conviés à 5 h, pénètrent à 7 h dans l'enceinte, passent le premier poste de contrôle visant à tester les émissions de gaz d'échappement, puis sont immobilisés jusqu'à 17 h, quand la porte d'entrée de la station (voir photo du haut) s'ouvre enfin. Évidemment, les personnes ayant rendez-vous sont prioritaires et les plaignants ne le contestent pas. Mais pourquoi



Le propriétaire de la Renault Mégane verte (en haut) a été invité à se présenter à la station à 4 h du matin. Il a connu des délais d'attente interminables pour enfin voir son véhicule contrôlé.

leur demander de venir à 5 h pour n'être contrôlés qu'à 17 h?

Certains travaillent et se demandent comment faire. Avelino De Oliveira, de Pétange, ainsi que Avelino Pires Vaz et Afonso Martins, d'Esch sont outrés : «C'est un scandale», s'insurgent-ils... en chuchotant. Ils craignent des représailles de la part des agents de la station : «Ils vont nous mettre des trous exprès

pour que nos véhicules soient déclarés inaptes à la circulation», glisse l'un d'eux. Désespérés, ils ont fait appel à la presse pour relayer leur situation qui serait loin d'être isolée.

Excédé, Emilio Hubert s'est même fait le «porte-parole» du petit comité de contestataires qui s'est formé à l'improviste dans la matinée, au fil des longues heures d'at-

tente. Très remonté, il a tout d'abord tenté d'obtenir un entretien avec le directeur de la Société nationale de contrôle technique. L'un des employés, M. Reuland, lui a rétorqué que le directeur avait son bureau dans le bâtiment de la station de contrôle de Sandweiler.

Le ton est quelque peu monté entre les deux hommes, Emilio Hubert faisant part de son désarroi et de la

façon de procéder de la station de contrôle : «D'accord, nous n'avons pas de rendez-vous, mais vous pouvez tout de même faire passer un "sans rendez-vous" par heure», propose-t-il même comme alternative.

Prêt à rendre service, l'employé lui suggère de demander un rendez-vous dans l'immédiat, avant de le diriger vers un responsable de la station, M. Calisti. Le ton monte encore d'un cran, mais le chef de station s'avère catégorique : «Vous avez raté votre rendez-vous? Alors il faut en demander un autre. Vous avez plusieurs possibilités : téléphone, fax, email.»

➤ Réponse du ministre François Bausch

Contacté par nos soins, le ministre en charge du département des Transports, François Bausch, rappelle dans un premier temps les démarches à accomplir lorsqu'on manque un rendez-vous. «Pour des raisons organisationnelles, je suggère aux citoyens de vérifier tout de suite si leur date de rendez-vous convient. Il est d'ailleurs spécifié dans le courrier envoyé aux propriétaires de véhicules que ceux-ci ont la possibilité d'obtenir un nouveau rendez-vous par téléphone», souligne le ministre. D'ailleurs, le courrier est envoyé «deux mois à l'avance, afin que les usagers puissent prendre leurs dispositions», précise-t-il encore. Concernant les supposés énormes délais d'attente, il temporise : «J'attends de recevoir l'une ou l'autre lettre de protestation ou un rapport circonstancié par écrit. Il me faut l'avis de toutes les parties, avant de me prononcer. Cela étant, je peux comprendre que la situation semble a priori bizarre.»

Puis de rappeler qu'il a déposé un projet de loi en août, visant à réformer le fonctionnement des stations de contrôle technique. «Par ce biais, j'espère qu'en général, les délais d'attente se raccourciront», relève encore François Bausch qui souhaite parallèlement une discussion générale sur les heures d'ouverture des stations et sur la manière de fixer les rendez-vous. Cela dit, lorsqu'il a entendu dire que les «sans rendez-vous» devaient pointer jusqu'à 17 h avant de voir leur véhicule contrôlé, le ministre a fait preuve de compassion : «À première vue, je ne trouve pas ça normal et je comprends le désarroi des gens qui doivent patienter de 4 à 17 h, mais j'attends d'avoir tous les éléments en ma possession pour voir si cela est avéré.» Affaire à suivre.

Décès

Mondercange : M. Amelio Galasso, 88 ans. Enterrement demain à 15 h suivi du service funèbre à 16 h à Mondercange.

Siebenaler : Mme Catherine Bourgraff-Hoffmann, 65 ans. Enterrement suivi du service funèbre demain à 16 h à Pintsch.

Bertrange : Mme Catherine Schmit, 89 ans. L'incinération a eu lieu.

Schifflange : M. Jean-Pierre Pater, 95 ans. Enterrement aujourd'hui à 15 h à Bettembourg suivi du service funèbre à 16 h en l'église de Schifflange

Luxembourg : M. Serge Carlut, 90 ans. L'enterrement a eu lieu dans l'intimité familiale.

Dudelange : Mme Huguette Ache, 56 ans. Cérémonie d'adieu aujourd'hui à 9 h 30 au crématorium de Luxembourg-Hamm. En-

terrement demain à 14 h 30 au cimetière de Mey/Metz (F).

Oberkorn : M. Albert Schütz, 94 ans. Enterrement aujourd'hui à 15 h 30 au cimetière d'Oberkorn. Une messe sera célébrée dimanche 7 septembre à 10 h en l'église d'Oberkorn.

Heinerscheid : M. Michel Wagner, 89 ans. Incinération dans l'intimité familiale. Une messe sera célébrée jeudi 11 septembre à 10 h 30 en l'église de Heinerscheid.

Luxembourg : Mme Cosima Emilia Mastrangelo-Castellana, 73 ans. Enterrement suivi du service funèbre demain à 16 h à Luxembourg-Bonnevoie.

Warken : M. Edmond Jacqué, 85 ans. Obsèques dans l'intimité familiale. Service funèbre demain à 16 h en l'église d'Ettelbruck.

Luxembourg : Mme Madeleine Turk-Schmit, 95 ans. Enterrement en toute intimité.

Un voyage dans le temps

DUDELANGE La fête médiévale Butschebuenger Buergfest aura lieu les samedi 13 et dimanche 14 septembre.

Un grand village médiéval authentique avec plus de 90 marchands et artisans, une dizaine de troupes de musiciens et autres saltimbanques, un grand campement de chevaliers, le grand spectacle de feu et le tournoi de nuit, samedi en soirée... La fête médiévale Butschebuenger Buergfest organisée par la commune de Dudelange et l'association du quartier Interesse Veräin Quartier Butschebuerg est devenue la plus grande fête médiévale de la grande région. Les amateurs de découvertes historiques et d'ambiance moyenâgeuse ont rendez-vous dans le quartier dudelangeois samedi 13 (à partir de 11 h) et dimanche 14 septembre (de 9 h 30 à 18 h 30). L'éventail des marchandises du

marché médiéval authentique va des bijoux aux vêtements d'époque, en passant par des objets d'art et de décoration, des armes et sculptures en pierre et une trentaine d'artisans montrant les processus de production à l'ancienne. Du relieur de livres aux répliques de verres, du forgeron artisanal aux vêtements d'époque pour enfants, des épices du monde aux fromages et aux poissons fumés, il y en aura pour tout le monde.

➤ Un tournoi de chevaliers

Mais le village avec son marché et l'artisanat ne sont qu'un aspect du Butschebuenger Buergfest. Une grande variété d'animations va ré-

jouir les grands et les petits : tir à l'arc, tournoi chevaleresque pour enfants, faucons, hiboux et vautours, camp authentique, manège médiéval, conteur de contes, magicien, saltimbanques... Sans oublier le grand spectacle de samedi soir avec le tournoi des chevaliers, le spectacle de feu, le cortège à la lumière des flambeaux des artistes, musiciens, bardes et saltimbanques... À ne pas louper!

Entrée : adultes 8 euros, jeunes et personnes en habits d'époque 5 euros, entrée libre pour les enfants jusqu'à 12 ans, prix spéciaux pour 2 journées et groupes à partir de 10 personnes. Programme complet sur www.buergfest.lu